

La Caisse Nationale

D'ECONOMIE

Vol. 3 — No 4

SEPTEMBRE 1906

Abonnement : 25c par année

LES PENSIONS

La Société des Prévoyants de l'Avenir vient d'envoyer 15,000 doubles mandats-poste (50 et 10 frs.) à ses pensionnés, représentant dans leur ensemble une somme qui dépasse 900,000 francs, soit près d'un million, pour un seul semestre.

Le Service des Pensions, dans cette Société qui sert de modèle à la Caisse Nationale d'Economie, prend tous les ans une importance plus grande, l'effectif de chaque nouvelle promotion de rentiers étant proportionnel au nombre d'adhésions recueillies vingt années auparavant. Il en sera ainsi jusqu'à ce que l'équilibre se soit établi dans la population rentière, dont le niveau, au bout d'une certaine période et en vertu des lois naturelles auxquelles notre pauvre humanité ne saurait se soustraire, deviendra *étale*, c'est-à-dire lorsque les disparus seront remplacés en égale partie par les nouveaux venus.

La progression normale indique qu'à ce moment le nombre des pensionnés équivaldra, s'il ne lui est supérieur, à celui des retraités d'Etat, avec cet avantage de ne pas augmenter les charges des contri-

buables, mais de diminuer, au contraire, peu à peu et jusqu'à leur plus simple expression, celles qui découlent du lourd fardeau de l'Assistance publique.

Nous avons bien le droit de nous en réjouir par avance, car les intérêts distribués actuellement (près de deux millions de francs pour 1906 !) constituent déjà un budget d'autant plus appréciable que, suivant les principes fondamentaux du pacte social, il s'accroîtra indéfiniment, pour le plus grand bien de ceux qui sont appelés à en recueillir les fruits.

Et on ne peut nous faire le reproche de porter trop loin nos regards, puisque les faits démontrent dès maintenant cette importance considérable qu'atteindra chez nous, au Canada, le service de la rente. Car le succès des Prévoyants de l'Avenir garantit le nôtre. Les participants à la Caisse Nationale d'Economie ont des intérêts supérieurs à ceux des Prévoyants de l'Avenir ; les facilités de notre Association canadienne sont, sous tous les rapports, plus considérables que celles de la grande Société française. Nous sommes en état de démontrer que les avantages de la Caisse Nationale d'Economie sont supérieurs à ceux de la Société des Prévoyants de l'Avenir.